



CLASSIQUES
GARNIER

MÉAUX (Danièle), « [Présentation] », in MÉAUX (Danièle) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Livres de photographies et de mots*, p. 1-3

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12313-2.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12313-2.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2009. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

lire & voir

LA Série *lire & voir* est consacrée aux rapports d'interaction du texte et des images fixes ; elle est centrée sur le xx^e siècle et laisse hors de son champ les réalisations relevant du cinéma ou de la vidéo qui soulèvent des questions de nature différente.

S'il est déjà des travaux sur la question, les relations du texte et des images sont encore souvent traitées de manière oblique : des stylisticiens analysent les mécanismes de l'*ekphrasis* ; des bibliophiles ou des spécialistes de l'édition décrivent l'évolution des supports et des techniques ; des historiens de l'art se penchent sur la réception des œuvres visuelles... Ces travaux, pour importants qu'ils sont, laissent insatisfait dans la mesure où l'interaction du texte et des images ne s'y trouve abordée qu'indirectement. Les sémiologues se sont, par le passé, intéressés aux domaines de la publicité, de la propagande, du photo-roman populaire ou de la presse qui leur permettaient de mener des analyses théoriques, mais ils ont le plus souvent délaissé des productions mixtes plus originales et créatives, dont la complexité mérite d'être explorée. Les spécialistes de la littérature abordent la question des livres illustrés d'écrivain, tandis que les chercheurs en esthétique étudient le carnet de peintre ou encore le "livre d'artiste" ; mais il n'y a pas assez d'occasions de rencontre entre leurs travaux. La Série *lire & voir* veut cerner un domaine

spécifique, qui ne se trouve plus situé à la périphérie d'autres champs et vers lequel les compétences des uns ou des autres puissent converger.

L'impact de l'image — la manière dont elle modifie l'appréhension du verbe et détermine le sens — doit être valorisé : le rapport des représentations visuelles et du texte reste encore fréquemment abordé de manière logocentrique. La Série *lire & voir* vise à donner à l'image la place qui lui revient. Qu'elle soit seulement évoquée par le texte ou bien qu'elle soit physiquement présente à son côté, la représentation visuelle joue un rôle essentiel :

— Quand une image est évoquée par les mots, c'est le verbe qui la fait exister, pour le lecteur. Mais, en retour, la représentation construite par le biais du langage rejaillit puissamment sur l'interprétation du texte : le mouvement est à double détente. Quelque chose se joue dans l'intervalle ménagé entre le lisible et le visible. La suggestion d'une image modalise pour le lecteur la réception du texte. C'est le rôle dynamique et opératoire de l'invocation d'une représentation visuelle qui peut être étudié.

— Les mécanismes de l'écriture sont susceptibles d'influer de diverses façons sur l'activité des peintres ou des photographes. Mais les processus de fabrication des images modélisent également, de manière souterraine, certaines pratiques scripturales. Ainsi l'exercice du gribouillage et du dessin conditionne l'écriture d'un Patrick Drevet ; la démarche de nombre d'écrivains de la fin du xx^e siècle trouve à se qualifier — et à se construire — au travers d'un parallèle avec la genèse de l'image enregistrée.

— Une attention privilégiée doit être accordée aux réalisations mixtes qui combinent les mots et les images. À la période contemporaine, en raison d'une expansion des moyens techniques, les travaux hétérogènes sont de plus en plus nombreux. Des ensembles hybrides ménagent un dialogue entre le texte et les images qui — tout en formant un ensemble indissoluble — conservent l'un et l'autre leur identité et leur autonomie. Les

réalisations, qui s'écartent des simples relations de commentaire ou d'illustration pour proposer un objet complexe, autorisent des modalités de lecture qui leur sont propres ; une attention accrue est portée aux effets plastiques de la page imprimée ; un positionnement neuf est adopté face aux représentations visuelles et face au texte ; les mécanismes d'interférences, faits de contaminations réciproques et de rebonds infinis, sont très divers. Chaque examen est un événement qui laisse au lecteur une part de liberté.

Dans les réalisations hybrides, la représentation visuelle ne se présente pas comme un objet opaque et mat, sur lequel les mots viennent buter ; elle constitue au contraire un îlot irradiant d'effets sémantiques, qui modifient le fonctionnement du texte. Il n'est plus besoin de prouver la capacité de l'image à générer des fictions ou à produire des significations complexes, mais cette aptitude doit être prise en compte dans l'étude d'œuvres mixtes. Le "savoir de l'arché" (concernant le mode de fabrication des images) influe évidemment sur l'interprétation des représentations et donc sur les rapports qu'elles entretiennent avec les mots. La photographie induit, par exemple, des modalités d'appréhension différentes de celles de la gravure ou de la reproduction d'œuvres picturales. Parfois les images s'avèrent également à même de faire ressortir l'existence d'un "point aveugle" du langage ; elles viennent questionner les textes et leurs fonctionnements accoutumés. Dans *Let Us Now Praise Famous Men*, James Agee met en évidence la capacité de la photographie à "incarner" les choses ; de la sorte s'exprime la tension désespérée du poète vers la "réalité du réel".

Chaque livraison de la Série *lire & voir* sera centrée sur une problématique précise et accueillera les contributions de chercheurs de disciplines diverses. Une place sera également réservée à des entretiens d'artistes, d'écrivains, d'éditeurs ou de photographes... en rapport avec le sujet du volume.

Danièle MÉAUX